

Print

## Le pacte d'acier Otan-Ue

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 12 juillet 2016

[ilmanifesto.info](http://ilmanifesto.info)

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/le-pacte-dacier-otan-ue/5535537>



« Face aux défis sans précédents venant de l'Est et du Sud, l'heure est arrivée de donner un nouveau souffle et une nouvelle substance au partenariat stratégique Otan-Ue » : ainsi commence la Déclaration conjointe signée le 8 juillet, au Sommet Otan de Varsovie, par le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg, par le président du Conseil européen Donald Tusk et par le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker.

Un chèque en blanc pour la guerre, que les représentants de l'Union européenne ont remis aux Etats-Unis. Ce sont en effet les Etats-Unis qui détiennent le commandement de l'Otan -dont font partie 22 des 28 pays de l'Union européenne (21 sur 27 quand la Grande-Bretagne sera sortie de l'Ue)- et lui impriment leur stratégie. Enoncée pleinement dans le communiqué approuvé le 9 juillet par le Sommet : un document en 139 points -mis au point par Washington quasiment exclusivement avec Berlin, Paris et Londres- que les autres chefs d'Etat et de gouvernement, y compris le Premier ministre Renzi, ont souscrit les yeux fermés.

Après s'être agressivement étendue à l'Est à l'intérieur du territoire de l'ex URSS et avoir organisé le putsch néo-nazi de Place Maïdan pour ré-ouvrir le front oriental contre la Russie, l'Otan accuse la Russie d'« actions agressives, déstabilisation de l'Ukraine, violation des droits humains en Crimée, activités militaires provocatrices aux frontières de l'Otan en Baltique et Mer Noire et dans la Méditerranée orientale en soutien du régime syrien, volonté démontrée d'obtenir des objectifs politiques par la menace et l'utilisation de la force, et une rhétorique nucléaire agressive ».

Face à tout cela, l'Otan « répond » en renforçant la « dissuasion » (c'est-à-dire ses forces nucléaires en Europe) et sa « présence avancée dans la partie orientale de l'Alliance » (c'est-à-dire le déploiement militaire au bord de la Russie). C'est une véritable déclaration de guerre (même si l'Otan assure qu'elle « ne cherche pas la confrontation avec la Russie »), qui peut faire sauter d'un moment à l'autre n'importe quel accord économique des pays européens avec la Russie.

Sur le front méridional, après avoir démolì la Libye par une action combinée de l'intérieur et de l'extérieur et avoir tenté la même opération en Syrie (échouée grâce à l'intervention russe) ; après avoir armé et entraîné des groupes terroristes et avoir favorisé la formation de l'Isis/Daesh et son offensive en Syrie et Irak, en poussant des vagues de réfugiés vers l'Europe, l'Otan se déclare « préoccupée » par la crise qui menace la stabilité régionale et la sécurité de ses frontières méridionales, par la tragédie humanitaire des réfugiés ; elle « condamne » les violences de l'Isis/Daesh contre les civils et, en termes plus forts, « le régime syrien et ses soutiens pour la violation du cessez le feu ».

Pour « répondre à ces menaces, y compris celles venant du sud », l'Otan potentialise ses forces à haute capacité et déployabilité. Ceci requiert « des investissements appropriés », c'est-à-dire une dépense militaire adaptée que les alliés se sont engagés à augmenter.

Il résulte des chiffres officiels publiés par l'Otan durant le Sommet que la dépense militaire de l'Italie en 2015 a été de 17 milliards 642 millions d'euros et que celle de 2016 est estimée à 19 milliards 980 millions d'euros, c'est-à-dire en augmentation de 2,3 milliards. Si l'on tient compte des dépenses militaires hors budget de la Défense (missions internationales, navires de guerre et autres), la dépense est en réalité beaucoup plus élevée. Si l'on s'en tient seulement aux chiffres de l'Otan, l'Italie en 2016 dépense en moyenne pour le militaire environ 55 millions d'euros par jour (*pour les autres pays de l'Otan, voir note de fin, ndt*).

Pendant que le Premier ministre Renzi se pavanait au milieu des « grands » au Sommet de Varsovie, et que le parlement (oppositions comprises) tourne la tête de l'autre côté, l'Otan et l'Ue décident de notre vie.

**Manlio Dinucci**

Edition de mardi 12 juillet 2016 de *il manifesto*

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

### Apostille pour la version française (ndt)

On trouvera les chiffres correspondants à chaque pays de l'Otan dans le communiqué du 4 juillet : [http://www.nato.int/nato\\_static\\_fl2014/assets/pdf/pdf\\_2016\\_07/20160704\\_160704-pr2016-116.pdf](http://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/pdf_2016_07/20160704_160704-pr2016-116.pdf) .

Pour la France, la dépense militaire (chiffres officiels Otan) a été de 39 milliards et 199 millions d'euros en 2015, et estimée à 39 milliards et 835 millions d'euros en 2016. Toujours selon les chiffres de l'Otan, la France dépenserait donc en moyenne un peu plus de 109 millions d'euros par jour en 2016. Pour une population d'environ 66,6 millions d'habitants au premier janvier 2016, ça nous ferait une dépense militaire d'un peu plus de 1,6 million d'euros par jour et par habitant...

Le détail de ce qui est compris dans la dépense militaire est listé à la page 11 du communiqué.

**Avis de non-responsabilité:** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Manlio Dinucci, ilmanifesto.info, 2016